

DVC 1600A (M593). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 31/8/2025.

*Datation* : ca 425-400. Alphabet corinthien. Inscription plus récente que 1601A, laquelle est aussi gravée en alphabet corinthien, mais avec *rho* de forme R, plus récent que P, et *lambda* de forme Λ. Dans 1600A, *gamma* de forme Λ est assignable à l'influence de l'alphabet attique archaïque, sans doute à l'époque où les colonies corinthiennes de Grèce propre étaient alliées d'Athènes, contre Corinthe, pendant la Guerre du Péloponnèse (431-404).

*Édition diplomatique*

ΠΒΡΛΑΜΟΥΛΕ[

πὲρ γάμου Γεί[των *e.g.*]

Γεί[των *e.g.*] Lhôte : ΛE DVC ΓE DVC *varia lectio dubitanter*

*Geitôn (interroge le dieu) sur son mariage.*

Noter l'opposition entre *epsilon* corinthien de forme B, et E = *e* long fermé, que l'on transcrira par ει, vraie ou fausse diphtongue, comme ce sera le cas après l'unification orthographique de 403/2 jusqu'à aujourd'hui.

Curieusement, l'anthroponyme grec Γείτων, peu attesté dans le monde grec, a connu un succès considérable en France, au point de devenir un nom commun : « gitons de seize ans, dodus et frisés » Huysmans. L'origine en est dans le *Satyricon* de Pétrone, où Giton, nom fictif, est le type du mignon. Dans les *Caractères* de La Bruyère, Giton est le nom donné au type du riche. Du point de vue de l'onomastique grecque, ce nom est ignoré de Bechtel, et le *LGN* offre seulement quatre entrées pour Γείτων. Encore faut-il souligner que, dans ces quatre entrées, on trouve deux cas de restitutions. On trouve aussi, dans le *LGN*, deux Γείτας, un Γειτιάδας, un Γειτονίδης et un Γει[το]νίδας. Γείτων pourrait être ajouté dans *HPN* 103-104, sous la rubrique -γείτων, parmi les diminutifs, ou dans la seconde partie du livre, dans la série des anthroponymes tirés directement d'appellatifs : cf. le nombre de Français qui s'appellent *Voisin*, ou *La Voisin* (1640-1680), célèbre tueuse en série.